

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 26 juin 1901.



Le jour est la fête de deux martyrs Jean et Paul célèbres dans l'antiquité, mais dont la mémoire vient d'avoir dans ces dernières années un regain de publicité. Ils furent ensevelis dans leur maison, qui plus tard fut changée en église ; cette dernière fut d'ailleurs transformée un peu à toutes les époques. Le XVIII^e siècle y détruisait les ambons, lui enlevait son ancien cachet basilicain, remplaçait les poutres saillantes par une voûte en caissons ; en somme les cardinaux avaient réussi à faire de leur titre une église qui ressemblait à toutes celles de Rome, et ne gardait presque plus rien de son ornementation primitive.

— Les actes de ces martyrs disaient qu'ils avaient souffert la mort dans leur maison, et que celle-ci avait été plus tard transformée en église ; d'après l'usage, les corps devaient donc se trouver sous l'autel majeur. Mais un marbre placé près du milieu de l'église et à droite indiquait cet endroit comme le lieu précis du martyre, ce qui compliquait la situation et semblait en contradiction avec l'usage traditionnel.

— De plus les actes de ces saints avaient été assez maltraités par la critique ; aussi quand le Père Germano, un des passionnistes qui desservent cette église, eut l'idée de rechercher s'il y avait sous le pavé des traces de l'ancienne maison romaine des martyrs, un sourire d'incrédulité vint effleurer toutes les lèvres de ceux à qui il en parla. Son supérieur lui-même n'y voulut pas consentir et craignait surtout de compromettre la solidité de l'édifice par des fouilles qui, d'ailleurs, étaient destinées à ne pas aboutir.

— L'histoire a démenti ces pronostics. Le Père Germano a retrouvé toute la maison romaine des martyrs, des fresques payennes